

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

LES DIRIGEANTS QUE DIEU DESIRE

Quelles sont les caractéristiques d'un dirigeant idéal ? Lui faut-il du charisme, de l'intelligence, de l'acuité en affaires, une personnalité aimable ? Il vaudrait mieux nous laisser instruire par l'Esprit Saint dans le Psaume 72. Selon A.F. Kirkpatrick, ce psaume donne "la vision splendide d'un chef parfait".

Deux psaumes seulement (72 et 127) mentionnent Salomon dans leur en-tête. La phrase "de Salomon" désigne sans doute une prière écrite par lui pour l'usage du peuple dans leur intercession en faveur du roi. Le contenu du psaume confirme l'information de cette en-tête, surtout en vue du fait que les premiers versets ressemblent fort à la prière de Salomon à l'occasion de son investiture (1 R 3.9).

Ce psaume royal demande les bénédictions les plus riches de Dieu pour le roi, sur qui l'espoir de la nation était fondé et qui devait être, dans la théorie comme dans la pratique, le représentant de Dieu et le chef du peuple. Ces pétitions en sa faveur nous révèlent également les qualités d'un roi idéal.

Quelles sont donc les caractéristiques d'un vrai chef du peuple ?

I. UNE SPIRITUALITE PROFONDE (vs. 1-4)

Un vrai chef doit diriger avec justice, l'attribut qui sert de fondement à tous les autres.

O Dieu, donne tes jugements au roi
Et ta justice au fils du roi !
Il jugera ton peuple avec justice
Et tes malheureux selon le droit.
Les montagnes porteront la paix pour le peuple,
Et les collines (aussi) par la justice.

¹ A.F. Kirkpatrick, ed., "The Psalms", *The Cambridge Bible for Schools and Colleges*, Books II and III (Cambridge : University Press, 1898), 416.

Il fera droit aux malheureux du peuple
Il sauvera les fils du pauvre
Et il écrasera l'opresseur (vs. 1-4).

Le nom de Dieu, mentionné une seule fois dans cette prière, règne sur la totalité du texte.

Il est évident que la justice était le premier attribut nécessaire à un roi en Israël. Il devait avoir les jugements, les ordonnances, les lois de Dieu dans son cœur et sur sa langue. Toutes ses actions devaient refléter la justice et l'intégrité. Les expressions "roi" et "fils du roi" sont synonymes.

Avoir un tel roi devait avoir deux résultats. Premièrement, la paix et la justice rayonneraient jusqu'aux confins du royaume, comme un précieux fruit sur chaque arbre et un ornement sur chaque colline. Deuxièmement, le caractère spirituel de ce roi serait démontré par l'impartialité de son jugement sur chaque classe sociale. Il défendrait les affligés, les pauvres, les opprimés ; il détruirait les oppresseurs.

Aucun véritable dirigeant ne doit agir sans justice. C'est par un dirigeant consacré à Dieu que l'Éternel conduit son peuple.

II. UN CARACTERE CONSTANT (vs. 5-7)

Deuxièmement, le dirigeant doit s'appliquer à la justice et la paix pour la durée de son mandat.

On te craindra, tant que subsistera le soleil,
Tant que paraîtra la lune, de génération en génération.
Il descendra comme une pluie qui tombe sur un terrain fauché,
Comme des ondées qui arrosent la terre.
En ses jours, le juste fleurira,
Et la paix abondera jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune (vs. 5-7).

L'administration équitable d'un tel roi doit promouvoir en permanence une révérence pour Dieu — aussi bien qu'un respect pour son propre règne — dans tout son royaume. Ainsi la pure religion sera répandue dans le pays aussi longtemps que le monde existe.

Un roi sage sera digne de régner longtemps, durée représentée dans ces versets par le soleil et la lune, images d'une dynastie permanente et digne d'envie. Ce règne béni de Dieu se compare à "une pluie qui tombe sur un terrain fauché", ce qui suggère une nouvelle croissance à venir.

Par son engagement à la voie du Seigneur, le roi sage introduira un règne de justice et de

paix. Aussi longtemps qu'il reste sensible à la sagesse de l'Éternel, celui-ci fera fleurir vérité et tranquillité dans le pays. Les effets de l'administration royale perdureront, ses bénédictions se sentiront selon l'image hyperbolique : "jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune".

Un bon dirigeant doit disposer du temps pour enseigner le peuple par son exemple et ses instructions. Lorsqu'il fait le bien et qu'il introduit le règne de l'Éternel dans le cœur du peuple, on doit lui accorder la possibilité de diriger pendant de nombreuses années.

III. LES BÉNÉDICTIONS DE DIEU (vs. 8–11)

Dans les versets 8–11, le psalmiste demande de la prospérité pour le roi, afin que son influence puisse s'étendre dans le temps, c'est-à-dire vers l'avenir, et dans l'espace, c'est-à-dire vers d'autres pays, d'autres royaumes. Cette influence ne peut s'obtenir et s'accomplir que par les bénédictions de l'Éternel :

Il dominera d'une mer à l'autre,
Et du fleuve aux extrémités de la terre.
Devant lui, les habitants du désert fléchiront le genou,
Et ses ennemis lécheront la poussière.
Les rois de Tarsis et des îles apporteront des offrandes,
Les rois de Saba et de Seba offriront des présents.
Tous les rois se prosterneront devant lui,
Toutes les nations le serviront (vs. 8–11).

Selon cette prière, toutes les nations sont invitées à se soumettre à ce roi juste, reconnaissant l'intégrité morale de son caractère. Par les bénédictions de Dieu, ce règne doit s'étendre de manière universelle, allant de Tarsis (en Espagne) et des îles (à l'ouest) jusqu'à Saba et Seba (à l'est et au sud). De tous les pays, les visiteurs royaux viendront avec des présents, se prosterneront et engageront leurs peuples à le servir.

Aucun dirigeant d'un peuple ne peut régner sans les bénédictions de Dieu. Nous travaillons la terre, nous y mettons la semence et l'engrais, mais c'est Dieu qui fait croître. Nous rassemblons les gens et nous leur prêchons l'Évangile, mais Dieu donne les conversions. Pour que le travail d'un bon dirigeant puisse porter du fruit, nous devons demander pour lui les bénédictions de Dieu.

IV. DE LA COMPASSION (vs. 12–15)

Le roi doit secourir les destitués, les opprimés et les faibles qui n'ont pas de défenseurs.

Car il délivrera le pauvre qui crie
Et le malheureux qui n'a point d'aide.
Il aura pitié du faible et du pauvre,
Il sauvera la vie des pauvres ;
Il rachètera leur vie de la fraude et de la violence,
Et leur sang aura du prix à ses yeux.
On vivra et on lui donnera de l'or de Saba ;
On priera pour lui sans cesse, on le bénira tout le jour (vs. 12–15).

Le roi plein de compassion sera profondément ému à la vue du sang innocent répandu. Malgré le respect et la popularité internationaux dont il est l'objet, il doit prêter attention aux gens les plus humbles, les plus dépourvus, les plus négligés du pays. Celui qui exerce le juste jugement de Dieu possédera cet esprit.

En réponse à la prière d'Israël — une prière offerte continuellement à cause de l'importance de cette compassion — ce roi serait béni au cours d'une longue vie et recevrait de l'or de Saba (cf. 1 R 10.10 ; Ez 27.22), considéré comme le meilleur et le plus rare.

V. LA LONGEVITÉ (vs. 16–17)

Pour être efficace, le dirigeant du peuple a effectivement besoin de vivre longtemps. Ce roi désire la longévité afin de continuer à canaliser la bonté de Dieu envers le peuple. Ceux qui font le bien devraient bénéficier d'une longue vie et de la prospérité.

Il y aura abondance de blé dans le pays.
Au sommet des montagnes son fruit frémira
comme le Liban.
Les hommes fleuriront en ville comme l'herbe
de la terre.
Son nom subsistera toujours,
Aussi longtemps que le soleil, son nom se perpétuera.
Par lui on se bénira mutuellement,
Toutes les nations le diront heureux (vs. 16–17).

Dans l'Ancien Testament, la faveur de Dieu était démontrée par une prospérité matérielle. Lorsque la terre produisait ses fruits en abondance, ceci était le signe de la bénédiction de Dieu sur le roi et son royaume. La réponse à la prière du psaume est donnée sous forme de métaphore symbolisant la prospérité par une terre couverte de champs de blé et d'arbres

fruitiers, depuis les vallées jusqu'aux sommets des montagnes (là où les plantes ne poussent pas normalement). Les tiges grandes et fortes du blé mûr, qui poussent même dans les villes comme une mauvaise herbe, rappellent les cèdres du Liban frémissant dans la brise de la mer. La main de Dieu est sur le bon roi et sur son pays.

La qualité de ce règne inspire l'auteur à demander qu'il puisse continuer à jamais, aussi longtemps que subsistera le soleil. Les nations, reconnaissant l'importance de ce roi, choisiront de le bénir et d'être bénies par lui. Elles se soumettront à son bon règne, elles l'honoreront.

CONCLUSION

Il n'est pas surprenant que l'on ait appelé ce psaume "Le psaume du roi idéal". Les magnifiques qualités du roi idéal sont ici décrites, effectivement ; mais elles peuvent également s'appliquer à tout dirigeant qui cherche à conduire le peuple de Dieu dans l'intégrité.

Quels traits doit posséder un dirigeant ? Il doit évidemment faire preuve d'une spiritualité profonde, d'une compassion pour les pauvres et les laissés pour compte ; il doit vivre longtemps afin d'avoir le temps d'accomplir son œuvre. Il doit être constant, sinon personne ne le suivra, car personne ne veut suivre un hypocrite. Il aura besoin de la bénédiction de Dieu sur sa vie et sur son œuvre, sans quoi il ne prospérera pas.

Dieu n'a pas décidé d'établir son règne sur la terre par la prédication des anges, ni par des paroles écrites dans le ciel sans l'aide d'aucune main humaine. Et il n'entend pas que cette volonté soit accomplie par des robots. Sa méthode, c'est d'utiliser des hommes pieux qui veulent faire sa volonté et qui se consacrent à l'enseignement des autres.

Ce psaume contient peut-être une prophétie de la venue du roi parfait, Jésus-Christ. Bien qu'il ne soit pas cité dans le Nouveau Testament, il est vrai que les qualités idéales exprimées ici ne peuvent être réunies en aucun chef humain. Qu'il parle ou non de Jésus, nous pouvons savoir ceci : Jésus est bien l'exemple parfait des qualités mentionnées dans ce texte. Les fruits de son règne sont illustrés dans l'annonce de l'Évangile à partir de la Pentecôte, Évangile qui donne de la

beauté et de la gloire à notre monde.

DOXOLOGIE DU LIVRE 2

(72.18–19)

Le Livre des Psaumes est divisé en cinq livres, dont chacun se termine par une doxologie. La doxologie à la fin du cinquième livre est en fait le dernier psaume. Voici la doxologie du Livre 2 :

BENI SOIT L'ÉTERNEL DIEU, LE DIEU
D'ISRAËL,
QUI SEUL FAIT DES MIRACLES !
BENI SOIT À JAMAIS SON NOM GLORIEUX !
QUE TOUTE LA TERRE SOIT REMPLIE DE
SA GLOIRE !
AMEN ! AMEN ! (vs. 18–19).

On doit bénir le Seigneur, c'est-à-dire l'adorer, parce qu'il est Dieu, l'Éternel, le Dieu d'Israël qui a fait des merveilles pour son peuple. Par ces œuvres, il démontre son "nom glorieux" sur toute la terre. Cette terre peut davantage encore se remplir de gloire par la louange de ceux qui se prosternent devant lui. Cette prière demande que le nom glorieux de l'Éternel soit connu dans tous les temps et par toute la terre.

Le double "amen" intensifie la pensée et signifie le désir qu'elle puisse vraiment se réaliser. Il s'agit sans doute de la réponse de l'assemblée à la doxologie.

Cette bénédiction clôt de manière appropriée cette collection. Le Psaume 72 en fait de même une conclusion parfaite, avec sa vision du règne de Dieu en la personne du roi.

NOTE FINALE DU LIVRE 2

(72.20)

Fin des prières de David, fils d'Isaï (v. 20).

Quelle est la signification de cette déclaration, puisque 55 des psaumes dans les deux premiers livres et 18 dans les autres livres sont attribués à David ?

Il existe deux réponses à cette question. Il est possible qu'au delà du Psaume 72, il n'existe aucun psaume vraiment écrit par David, seulement des psaumes inspirés par lui ou composés de sections de ses autres psaumes.

Plus probable encore : celui qui constitua la première collection possédait seulement quelques textes rassemblés par David et n'avait probablement pas accès aux textes qui formeraient les dernières parties du livre.

Cette deuxième possibilité s'impose, sans doute, en raison du fait que le livre est composé de plusieurs petites collections de psaumes. Le Livre des Psaumes que nous possédons a été

constitué sur une période de plusieurs siècles. Il est évident que la collection s'est développée avec le temps, jusqu'à ce qu'elle soit complète.

De toute évidence, la remarque de 72.20 s'applique seulement à cette collection de psaumes, et non au livre entier.

